

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

Bibliographies

- ARON P, SAINT-JACQUES D, VIALA A(S/D) ; *Le dictionnaire du littéraire*, PUF, 2002/2010.

-BARTHES R. , *Critique et vérité*, Paris, Le Seuil , 1999.

-BERGER D (dir). , *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, DUNOD, 1998.

-COMPAGNON A., *Le démon de la théorie, littérature et sens commun*, Paris, Le Seuil, 1998.

-DESSONS G. , *Introduction à la poétique*, Paris, Armand Colin, 2005.

-DUCHE C et VACHON S (dir). , *La recherche littéraire, objets et méthodes*, collection « théorie et littérature, Paris 8, Presse Universitaire de Vincennes, 1993.

-JAUSS H-R. , *pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard , 1978.

-MAINGUENEAU D. , *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Le Seuil, 1996/2009..

-ROGER J. , *La critique littéraire*, Paris, NATHAN, 2001.

-SCARPIT R (dir). , *Le littéraire et le social, élément pour une sociologie de la littérature*, Paris, Flammarion, 1970.

-THUMEREL F. , *la critique littéraire*, Paris, Armand Colin, 1998.

-ZIMA. P. , *Manuel de sociocritique*, Paris, Harmattan, 1985.

-<https://halshs.archives-ouvertes.fr>

- www.fabula.org

-<https://www.signosémio.com>

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

- www.sociocritique-crist.org

- www.pratiques.revues.org/1762

Introduction

L'objectif de ce cours est de vous mener à connaître les différentes approches intervenant dans les études sociologiques de la littérature. Plusieurs démarches, donc, ont été adoptées depuis la découverte de ce domaine qui lie la littérature à la sociologie de deux manières différentes et de plusieurs démarches d'analyse.

L'approche sociologique était la première à être adoptée par les chercheurs berbéristes dans la collecte des différents genres littéraires oraux, c'est pourquoi est considérée de grande importance dans notre formation littéraire amazighe. Ce cours va vous donner, en premier lieu, l'image globale du domaine sociologique de la littérature. En deuxième lieu, vous aurez en détail, par ordre chronologique, les différentes approches de ce champ littéraire.

I-Littérature et société

La littérature est considérée comme une institution sociale créée par le langage qui est aussi un moyen social. Depuis les grandes civilisations qui ont marqué l'histoire de l'humanité, la littérature entretient des relations avec la société. Nous pouvons citer certains exemples qui illustrent ces relations ; les spectacles théâtraux et les champs poétiques grecques, considérés à leur époque comme moyen de divertissement. La célébration des Dieux et des héros ont fait encore un autre exemple. A cette période grecque, même les théories et les réflexions sur la littérature (Platon et Aristote) sont faites à base de considérations sociales ou la rhétorique des lettres était un des vecteurs majeurs de la vie collective.

A la période romaine, Rome développe les théories grecques (rhétorique) et les genres de la sociabilité par les lettres.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

Au moyen âge, on a considéré les réflexions grecques et romaines, puis le théâtre religieux a été classé parmi les genres de la sociabilité par les lettres.

A l'âge classique, connu par « l'art poétique » de Boileau, publié en 1674. Cet ouvrage a été consacré aux définitions du statut social de la littérature.

Au siècle des lumières, le 18^{ème} siècle, on note l'affirmation de la socialisation de la littérature avec la figure du philosophe considéré comme référence de la pensée, éducateur de la collectivité. En cette époque, la littérature a été considérée comme moyen de polir, l'écrivain comme l'homme honnête, le poète comme l'homme incompris,... Cependant, les lieux communs de la littérature ont été redistribués, l'idée qui a été encore renforcée par les romantiques qui expliquent que le moi individuel en littérature n'existe pas ou bien le littéraire individuel n'existe pas dans la société. Les théories esthétiques et marxistes allemandes ont joué un rôle important dans cette redistribution.

Au 19^{ème} siècle, la littérature a été affirmée comme expression de la société. L'ouvrage de Montesquieu « De l'esprit des lois » qui remonte à la fin du 18^{ème} siècle était la première étude dans le domaine sociologique de la littérature. Une autre œuvre aussi importante, qui souligne les facteurs sociohistoriques dans la constitution des littératures, est celle de madame de Staël « De la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales » en 1800.

A la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, Hippolyte Taine a essayé de créer une science positive de la littérature, qui a pour objet de rechercher et d'expliquer les conditions de la naissance d'une œuvre (comme race ou nation, milieu et moment,...). Vers la fin de ce siècle, Lanson développe la démarche de l'histoire littéraire, en la donnant une approche sociologique qui cherche le sens de l'œuvre par la vie et le milieu de son auteur. Cette démarche a été rarement appliquée.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

Le 20^{ème} siècle est connu par le formalisme Russ. Cette école des linguistes insiste à ne pas dissocier l'analyse formelle et le contexte socio-historique. Tynianov, en 1928, insista sur la mise en relation de la littérature à la vie sociale avec une démarche systémique. La suite des formalistes, Mikael Bakhtine montre le rapport du texte au monde social, les discours sociaux sont réfutés et absorbés par les textes littéraires (le texte littéraire module les discours sociaux).

Durant les années 1950-1960, de nouveaux concepts, fourni par la sociologie contemporaine, se sont émergés dans la littérature : Les travaux de l'école de Bordeaux auteur des réflexions de Robert Escarpit, de divers courants d'inspiration marxiste ont marqué cette période : George Lukács, l'école de Francfort (T. Adorno), la critique idéologique et politique de R. Williams et T. Egletons en Angleterre, les travaux de Goldman en France sous l'influence du structuralisme (il a tenté d'établir un rapport entre les structures textuelles et les structures sociales « pour une sociologie du roman, 1964 », le courant sociologique de Bourdieu dès 1970 qui replace la question de l'œuvre dans la logique du champs littéraire ; « le marché des biens symbolique » publié dans la revue française de sociologie en 1971. Depuis, plusieurs travaux ont marqué le terrain de la sociologie de la littérature, et plusieurs courant ont essayé de structurer l'analyse des œuvres tels que la sociocritique, la sociopoétique, qui étudient les discours sociaux dans les œuvres littéraires.

II-La méthode sociologique de la littérature

C'est une méthode littéraire qui vise à analyser la signification des œuvres dans la vie sociale. Elle considère la littérature comme partie de la vie sociale. Ce champ d'étude peut être adopté par les critiques littéraires et les sociologues ; autrement dit, cette méthode est la spécialité de certains critiques littéraires et les sociologues.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

Pour bien comprendre la sociologie de la littérature, il faut saisir que toute étude littéraire faite à partir des données sociales peut être considérée comme un travail de sociologie de la littérature.

III- L'objet de la sociologie de la littérature

La sociologie de la littérature s'intéresse à tous les éléments qui font la vie littéraire ;

-Les objets textuels : langage, code, sujet, thématique, traditions.

-Les objets contextuels : le contexte social et culturel, les valeurs, les conditions de production et d'échange (marché littéraire et reconnaissance de l'œuvre par le public)

IV- La différence entre la sociologie de la littérature et l'histoire littéraire

A la différence de l'histoire littéraire qui établit des chronologies aux seuls auteurs connus par une tradition, la sociologie de la littérature est globale, elle dialogue avec l'histoire socio-culturelle.

V- Les concepts sociologiques de la littérature

Tous les concepts sociologiques de la littérature sont empruntés par des autres disciplines ;

-De la sociologie : Champ, institution.

-De la linguistique : Discours.

-De l'histoire littéraire : Ecole, influence, réception,...

Quant à la sociologie de la littérature contemporaine, on peut distinguer, selon Ruth Amossy¹, trois courants notionnels différents ;

¹ Dictionnaire du littéraire, sociologie de la littérature, référence déjà citée en bibliographie.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

-Un qui envisage la signification sociale du texte littéraire en étudiant les discours déjà dit, les métaphores, structures des personnages,... Ce courant, selon Pierre Zima, 1985, avance la notion de sociolecte définit comme langage idéologique qui articule, sur les plans lexical, sémantique et syntaxique, des intérêts collectifs particuliers.

-Le courant de Marc Angenot qui privilège la notion de discours social « tout ce qui se dit s'écrit dans un état de société ». Cette démarche est parenté de l'analyse du discours.

-La sociopoétique qui traite des normes et des valeurs inscrites dans le texte. Cette notion est liée aux travaux de Philippe Hamon qui a abordé la question de « l'effet idéologique ».

VI- les premières théories sociologiques

VI-1-George Lukács

C'est une théorie d'inspiration marxiste. Comme tous les philosophes, il s'est intéressé à l'esthétique littéraire et il explique que toutes production esthétique (littéraire) a un rôle social et historique.

Depuis ses premières publications aux années 1920, les travaux de George Lukacs sur le réalisme s'orientaient vers une nouvelle démarche marxiste qui analyse « l'homologie structurale » de l'œuvre. Pour lui, le réalisme est le rapport du texte avec le mouvement socio-historique que ce philosophe désigne par la notion de « totalité ».

En 1937, il publie l'ouvrage intitulé « le roman historique », traduit en langue française en 1955. Ce dernier analyse une série d'œuvre dans le contexte social de leurs productions.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

Jusqu'aux années 1960, Lukacs est considéré la référence emblématique dans la réflexion sociologique de la littérature.

VI-1-1- La conception sociologique de Lukacs

Considéré comme fondateur de la critique littéraire d'inspiration marxiste, George Lukacs explique que la tâche du critique est d'interpréter les œuvres en montrant que les formes littéraires sont créées par des données historico-philosophiques qui s'imposent à leurs créations. Cette conception est fondée sur ce qu'il appelle « la phénoménologie de la lecture » ou le sens de l'œuvre s'actualise en fonction d'attente de son public. L'attente du public est déterminée par les modèles esthétiques d'une époque. Ces modèles, sont appelés par l'école de Constance et Hans Robert Jauss « esthétique de la réception ».

Tous les travaux de George Lukacs consistent à démontrer que le monde historique, réel est présent dans le texte comme une totalité globalisante de la vie figurée, c'est-à-dire, que le mouvement social est transposé dans le texte littéraire.

VII-Esthétique de la réception

L'esthétique de la réception est une théorie qui pose une question fondamentale :
Pour qui écrit-on ?

Durant les années 1940, la question a été posée par l'école de Constance, par Hans Robert Jauss qui est considéré le fondateur de cette théorie. Par la suite, Jean Paul Sartre pose cette même question de l'esthétique de la réception en 1948. Pour ce dernier, le modèle préalable de l'écriture est le lecteur qui est un fait d'histoire. L'explication des œuvres par le milieu social est fautive car l'œuvre est expliquée et interprétée par son public et l'auteur est produit par le milieu. Donc, c'est l'auteur qui est produit par le milieu non plus son œuvre.

Pour Hans Robert Jauss, l'esthétique de la réception est le rapport entre la forme d'une œuvre et « l'attente » d'un point de vue esthétique. Le lecteur comprend

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

l'œuvre en l'interprétant. Cette interprétation est fondée sur la notion « d'horizon d'attente ».

VII-1 Horizon d'attente

Cette notion est fondée par Jauss, elle désigne l'ensemble des catégories de référence qui rendent possible la compréhension d'une œuvre d'art ou de n'importe quelle théorie à un moment de l'histoire.

L'école de constance explique qu'il existe une pragmatique de lecture, le texte est produit pour agir et réagir le lecteur.

Jauss (1978 : PP247) dit « L'effet de l'œuvre et sa réception s'articulent en un dialogue entre un sujet présent et un discours passé [...] Le sujet présent découvre la réponse implicite contenue dans le discours passé et la perçoit comme une réponse à une question qu'il lui appartient, à lui, de poser maintenant »

VII-2- Méthode d'étude de la réception selon Jauss

Elle consiste à reconstituer « l'horizon d'attente » du premier lectorat d'une œuvre, et à comparer par la suite les situations des lecteurs successifs. Elle met en relation les attentes (les opinions) des lecteurs et les valeurs ainsi que les normes esthétiques sociales. Jauss insiste sur l'étude de la fonction et de l'influence du lecteur sur la création littéraire.

L'expression qui renvoie à la méthode sociologique de l'esthétique de la réception qui inclut aussi « **la sociologie de la lecture** » et « **la sociologie du phénomène littéraire** » est appelée « **Fonction sociale et réception des œuvres** ».

VIII- Robert Escarpit et Jacques Leenhardt

Il existe une deuxième perspective de la réception, qui vise l'étude des pratiques affectives de la réception. Cette perspective met l'accent sur les déterminations externes de la réception, issues de la sociologie de la culture et de la littérature.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

Cette perspective est née aux années 1970 dont le premier ouvrage est celui de Robert Escarpit « le littéraire et le social, éléments pour une sociologie de la littérature » en 1970. Le deuxième ouvrage est celui de Jacques Leenhard « lire la lecture en 1982 ». Ces travaux sont suivis par d'autres travaux comme les recherches dirigées par Nicole Robine, Denis Saint-Jacques, Martine Poulain, influencés par la sociologie de Pierre Bourdieu.

Les théories de la réception sont toutes faites auteur de la pratique de la lecture.

VIII- L'école de constance

A la succession de Jauss, certains chercheurs de l'école de constance avancent dans la même voie que Jauss et explique la participation du lecteur dans la création du texte littéraire. Iser envisage « le rôle imposé du lecteur dans le texte » qu'il appelle « le lecteur implicite »

Plusieurs théories aussi sont avancées dans la voie de Jauss, tel que les travaux de Micheal Rifaterre, ceux de Paul Ricoeur et Paul de Man, ...qui s'intéresse à l'effet du lecteur inscrit dans l'œuvre.

X- Lucien Goldmann

Il est le continuateur de Lukacs. Il explique que les œuvres littéraires sont des révélateurs « d'une vision du monde » et elles structurent une réalité sociale (rapport de l'œuvre avec le monde social).

Ses premiers ouvrages de base est « le dieu caché » publié en 1959 puis « Pour une sociologie du roman » publié chez Gallimard en 1964.

La recherche de Goldmann est influencée par le psychologue, le père de l'épistémologie génétique, Jean Piaget et le marxiste George Lukacs.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

Le structuralisme est connu en France durant les années 1950-1960. Ce courant est inspiré du formalisme et de la linguistique : Le langage n'a de sens que si chaque mot occupe une place particulière et entre en relation avec d'autres mots.

La génétique étudie la genèse de production d'un texte.

Goldmann considère qu'une œuvre n'a sa véritable signification que lorsqu'on l'intègre à la vie sociale (le comportement d'une œuvre se trouve dans la société, soit dans l'auteur en tant que membre ou individu dans la société, soit dans le groupe).

Le structuralisme social conçoit les activités humaines comme socialement construites. Le système social se définit en tant qu'ensemble à l'intérieur duquel chaque élément entre en relation avec d'autres de ce même système).

Goldmann vise à identifier tous les facteurs, internes ou externes qui participent à la signification de l'œuvre et à sa raison d'être. Cette méthode est considérée comme compréhension scientifique de l'œuvre littéraire.

X-1- La notion de « vision du monde »

Il s'agit de la réalité vécue et l'univers créé par l'écrivain. La littérature est le moyen d'exprimer pour exprimer ce monde.

La démarche de Goldmann est appelée « le structuralisme génétique ». Elle vise à montrer comment l'univers imaginaire de l'écrivain est une inspiration de l'univers réel et de son monde social.

Robert Escarpit considère que les travaux de Goldmann sont probablement le premier système cohérent de la sociologie de la littérature. Il confirme aussi que ses méthodes visent à comprendre la signification littéraire de l'œuvre et explorer le milieu et la condition de l'écrivain qui la produit.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

La perspective de recherche de Goldmann est appelé « **sociologie de la création littéraire** »

Les recherches précédentes, apparues durant le 20^{ème} siècle, sont influencées par le structuralisme et le formalisme qui défendent l'idée que le texte littéraire est « autotélique ».

XI- La sociocritique

La sociocritique est apparue à la fin des années 1960. Le premier ouvrage de modèle sociocritique revient à Charles Mauron « Des métaphores obsédantes aux mythe personnel » ainsi que « Introduction à la psychocritique » en 1963.

Cette démarche a eu une visée nouvelle de l'approche sociologique, en déplaçant de l'extérieur à l'intérieur du texte dans l'analyse sociologique. Elle est née dans cette perspective grâce à deux équipes de recherche formées par deux universitaires : Edmond Cros et Claude Duchet. En 1983, Cros édite, son premier ouvrage « Théories et pratiques sociologiques », avec les éditions sociales de Paris et le centre d'Etude et de Recherche Sociocritique de Montpellier. Ses travaux sont réalisés afin de critiquer les situations théoriques existant, durant les années 1960, dues à la naissance du structuralisme et la nouvelle critique ou le débat, en cette période, était autour du structuralisme et de l'Histoire. Edmond Cros a développé une approche nouvelle du fait littéraire, basée sur deux points :

-Le fait littéraire, en suivant Goldmann et le structuralisme génétique, est un évènement social qui doit être vu dans sa totalité. Cros est contre toute vision atomiste (réduite) du texte. Il intègre dans cette idée, la pensée psychologique de Freud pour expliquer comment le texte littéraire est un fait social qui remonte aux pensées antérieures de son auteur.

-Quant au concept de « système », le sens n'était pas dans le signe mais dans le rapport qui s'établit entre les signes.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

Entre ces deux points, Cros explique qu'il existe un rapport de causalité.

XI-1- L'objectif de la sociocritique

L'objectif de cette approche est de mettre à jour les modalités de l'émergence de l'histoire dans les œuvres littéraires. Elle considère l'histoire comme fondement de toute structure textuelle.

XI-2- La différence entre la sociocritique et les autres approches sociologiques de la littérature

La première différence est dans l'objet ; la sociocritique se limite dans l'analyse à ce qui est à l'intérieur du texte littéraire, à l'organisation interne du texte et son système de fonctionnement ainsi qu'à son sens. L'approche est herméneutique.

Elle veut surtout montrer que la réalité, subit dans le texte, est tout un processus de transformations sémiotiques qui code la réalité sociale sous forme d'éléments structurels et formels. Elle vise à reconstruire la réalité déconstruite, réorganisée dans l'œuvre.

Quant aux autres approches sociologiques, elles visent à expliquer le sens du texte par des facteurs extérieurs et des éléments externes au texte (expliquer le texte par le monde social, faire des enquêtes auprès des éditions, des lecteurs,...)

XI-3- Le fonctionnement du texte selon la sociocritique

La sociocritique considère le texte comme emboîtement de plusieurs représentations. Ces représentations sont considérées par Edmond Cros comme mise en image de différentes problématiques sociales (sous la forme de discours qui peut être saisi de point de vue notionnel et sémiotique). Les articulations sémiotico-idéologiques jouent un rôle de charnière entre la société et le texte. Elles opèrent les pratiques sociales dans les différentes catégories textuelles. Cela

implique que la matière sociale et transhistorique se voit comme de véritable intertexte.

XI-4- Les notions développées par la méthode sociocritique

XI-4-1- La notion de « sociolecte »

Il s'agit des discours constitutifs qui renvoient à la capacité sémiotique du sujet culturel (l'auteur). Ces discours sont organisés comme un tout à dominante dynamique (une idée dynamique qui se trouve dans l'ensemble de ces discours). Tous ces discours se trouvent dans la même œuvre, sont appelés par Pierre Zima « sociolecte ». Selon sa méthode sociocritique, ces discours redistribuent la formation idéologique d'une époque où ce qu'il appelle « situation sociolinguistique ». Toute cette méthode mène à la lecture des réseaux de signification du texte de point de vue sémiotique.

XI-4-2- La notion de « sociogramme »

Cette notion renvoie à la notion de « discours social », elle appartient à Marck Angenot. Elle désigne l'ensemble des figures et des images qui contiennent le discours constitutif. Ce dernier se voit par la récurrence des éléments thématiques à travers ses composantes. A travers ce discours, le chercheur constitue « le discours interdiscursif » qui est « le sociogramme » ou le discours qui revient à travers les composantes linguistiques (le signifiant) de l'œuvre. Ce discours donc renvoie tout simplement au « discours social ».

XI-5-La nature sémiotico-idéologique du signifiant

XI-5-1- Idéologie

Système de représentation (image, mythe, idée,...) qui existe et qui a un rôle historique dans la société. Cross la considère comme le produit d'une situation socio-historique déterminée. Tout le système (l'idéologie) domine la société. Cette

idéologie est formée de point de vue social. Elle peut produire une formation idéologique qui se reproduit dans la formation discursive. Cross avance six (06) propositions sur lesquelles est fondée cette hypothèse d'idéologie :

-L'homme ne peut pas être envisagé en dehors de la société et les conditions socio-économiques dont il s'émerge.

-De la première proposition (configuration) procède la contenu de son psychisme (articulation du sujet du désir et le sujet social pour constituer le sujet culturel qui va s'exprimer sociologiquement).

-Tout acte de parole est un acte social, participe toujours à la production de sens (tout énoncé est le produit d'une situation sociale complexe).

-Le signifiant est un espace chargé de mémoire qui relie un présent à un passé. Il évoque des sujets collectifs (qui renvoient au monde social). Il est le lieu de distribution des intentions et des contradictions des situations historiques ; le signifiant (sujet-discours), explique Crosse, existe dans notre vie et s'ouvre littéralement sur l'existence et les expériences (le discours existe dans la société, rexiste dans l'œuvre donc il véhicule l'histoire sociale).

-Puisque la démarche sociocritique s'appuie sur le discours, Cross explique encore l'acquisition de la langue, considérée toujours maternelle. L'apprentissage n'est pas dû aux dictionnaires, il est dû aux contextes d'interlocution ou le sens est puisé et reconstitué dans le milieu social. Donc, le signifiant acquis par l'auteur d'une œuvre est chargé de socialité qui peut se rectifier et chercher les limites sémantiques du signe à travers les contextes.

-Le système de représentation de chaque sujet est dynamique. Le signe n'a de sens que lorsqu'on l'articule avec un autre signe ou à d'autres signe (on tombe sur une cascade sémantique, dit Cross). Si le sens d'un signe se déstabilise, on tombe sur la

réorganisation de tout le système. Cela donc amène à la réorganisation et à l'évolution socio-historique.

XI-5-2 –Sémiotique

La sémiotique, ou dans certains cas appelée la sémiologie, désigne en général, l'étude des signes. Elle permet de décrire tout système de signe inclus dans la production humaine, y compris dans la littérature (texte, image, multimédia, concept,...). Chaque production spécifique a sa sémiotique spécifique.

Les fondateurs de la sémiotique sont Ferdinand De Saussure et Peirce qui ont fondé deux courants opposés. Et, plusieurs théories s'ajoutent par la suite à ce domaine (Hjelmslev, Jakobson, Barthes, Greimas,...) ainsi que plusieurs concepts ont été inventés : signifiant, signifié, paradigme, référent, fonction poétique, isotopie, modèle actanciel, triangle sémiotique, carré sémiotique, œuvre ouverte,...

L'étude sémiotique vise le processus du sens que subit le signe. Par exemple, le texte littéraire est produit par la langue, il nécessite une sémiotique de la langue.

La définition la plus générale du signe consiste à ce qui est mis à la place de quelque chose d'autre. Il se décompose par parties appelées « sèmes » qui sont la plus petite unité significative du signe.

XI-6- La sémiotisation du texte littéraire

Pierre Popovicⁱ² explique qu'il existe cinq (05) modes de sémiotisation de la réalité (en prenant en compte que la littérarité est indéfinissable).

a-la narrativité

Elle conduit à l'émergence de la fiction cadrée et l'édification des héros (mythiques tirés de la vie réelle).

² in-www.pratiques.revue.org/1762, La sociocritique. Définition, histoire, concepts, voies d'avenir.

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020

b-la poéticité

Elle multiplie les figures de sens et les images (métaphore, métonymie, synecdoques,...) et diffuse le rythme et la mise en parole d'une réalité.

c- Le régime cognitif

C'est la façon de connaître et de faire connaître une réalité d'ordre mythologique, religieux,... reconnue légitime à un moment de l'histoire.

d- L'iconicité

L'imaginaire social est un imposant matériel d'images, de caricatures, de photos, de peinture, de films,... ce qui assure la reproductivité sur grande échelle.

e- La théâtralité

Visible dans les cérémonies privées et publiques, les célébrations et les rituels, les parades, les gestuelles et les scénographies sociales. Cela signifie pour l'imaginaire social est empreint de la de la littéarité et ce qui résulte de la formalisation problématique de l'imaginaire social.

L'objectif de la sociocritique consiste à mesurer la distance sémiotique entre le texte littéraire et l'imaginaire social.

Note importante

Pour toutes vos questions, veuillez me contacter sur l'un des courriels suivant:
taseklamaster@gmail.com et fadilaoulebsir@gmail.com .

Module : Approches de la critique sociologique
Enseignante : Fadila OULEBSIR
Niveau : Master I littérature d'expression amazighe.
Année académique : 2019/2020
